

des Princes &c. Mars 1710. 155

de maniere que le prix en eût beaucoup diminué à Paris & dans les autres grandes Villes du Royaume: cela joint aux apparences d'une belle recolte, retablira l'abondances dans quelques mois d'ici, & fera crever de dépit les envieux & les usuriers.

IV. Outre ce secours de grains inopiné, la France en a reçu un bien plus considérable, qui consiste en deux cens mille charges de bled ou de ris, que Mr. de Feriol Ambassadeur de France avoit acheté à Constantinople & dans les Echelles du Levant, par la permission du Grand Seigneur: une Escadre Angloise de six Vaisseaux de guerre & de deux Fregates croisoit sur les côtes de Provence, pour enlever cette Flotte, qui n'étoit escortée que de deux Fregates aussi chargées de bled: mais par un effet de la Providence, il s'éleva un vent violent le 5. Janvier, qui obligea l'Escadre Angloise de s'éloigner des côtes, crainte que leurs Vaisseaux ne fussent brisez sur les côtes.

*Convoi de
grains arrivé à Mar-
seille.*

La Flotte des grains relâcha au Gourjan près des Isles de Sainte Marguerite, pendant que le Sr. Lambert commandant la Fregate la Toulouse, alla donner avis à Toulon de l'arrivée de la Flotte, & du danger où elle étoit si les Anglois l'attaquoient; le Sr. d'Aligre de saint Lié Chef d'Escadre, qui commande au Port de Toulon, fit d'abord décharger les grains qu'avoit apporté la Toulouse, & ayant renforcé ses équipages de même que ceux du Parfait de soixante-six Canons, du Serieux de cinquante, & une Fregate de 48. montez par les Srs. Cassart, des Hayes, & de Laigle,